

Dimanche 7 février – 5ème dimanche du temps ordinaire - Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 29-39)

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

Méditation : Jésus et une belle-mère !

Depuis qu'un matin, Jésus s'est attelé à la proclamer, la Bonne Nouvelle n'a cessé de marquer la vie des hommes. Depuis des siècles, elle leur parle d'amour, de pardon, d'espérance, de prière. Depuis des siècles, elle s'identifie au combat libérateur pour l'homme, aux causes de la justice, de la paix, de la liberté, du travail. Et pourtant, l'homme est toujours là qui souffre, endure et meurt. Les uns sont opprimés, exploités, manipulés ! D'autres n'en finissent pas de souffrir, d'espérer sans espoir et de mourir douloureusement. On se combat, on s'oppose, on revendique, on conteste. Telles sont les règles de ce jeu où nul ne peut grandir s'il n'écrase l'autre, son frère ! Mais où donc est le Dieu qui prenait en Jésus le temps de guérir une belle mère, celle de Pierre ! De chasser des esprits mauvais et même de prier dans la solitude du petit matin. S'est-il donc lassé d'aimer cet homme qui, apparemment, n'a pas encore compris que l'amour passait par des mains salies au service ! Et, pourtant, hier comme aujourd'hui, Jésus ne cesse de côtoyer la souffrance et les appels de tous les meurtris de l'existence, de tous ceux que le mal assomme et qui n'y comprennent plus rien. Certes, Il n'use plus de miracles éclatants qui le ravalerait au rang de magicien, providence des seuls initiés chanceux de le connaître. Mais Dieu est là en Jésus-Christ, au cœur de tous ceux qui s'offrent à Lui pour Lui permettre d'aimer et de sauver aujourd'hui. D'abord, en « se levant avant l'aube » pour prier ou prier avant d'agir. La prière, c'est le starter de l'engagement. Et puis en partant « vers les villages voisins », c'est-à-dire en plongeant dans la vie quotidienne des hommes, vie lourde d'espoirs et d'échecs, non pour la convertir nécessairement (il est des souffrances sans raisons comme sans solutions), mais pour y communier et révéler la proximité de Celui qui s'est fait Lui-même souffrance et mort injustes. Aux problèmes du mal et de la souffrance Jésus n'a apporté aucune justification ou explication. Il s'est fait communion, proximité pour que le goût de la vie, l'espérance et la joie ne soient jamais enseveli. Il ne s'est pas voulu anesthésie mais dynamisme qui ne cesse de croire et d'attendre au-delà de toutes les évidences du mal, de la haine, de l'impuissance. Croire et espérer en l'homme quoiqu'il fasse ! Marie a profondément vécu l'absurde de la souffrance et de la mort pour nous aider à espérer contre toute espérance. Le corps supplicié de Jésus a pesé sur ses genoux de mère et pourtant, au Cénacle, elle était là dans l'attente de l'Esprit et l'Esprit est venu. C'est cela, la Bonne Nouvelle ! Nous en sommes les témoins aujourd'hui !

Paul Vacher

Prière pour ce dimanche de la santé

Tout le monde Te cherche Seigneur, Particulièrement dans les événements tragiques qui abiment nos vies, les bouleversent, les malmènent. Tout le monde Te cherche. Où es-Tu ? Es-Tu un Dieu lointain ? Indifférent à ce qui nous blesse ? En Jésus, Tu t'es fait proche de chacun. En Lui Tu as souffert ce que nous souffrons. Alors, aide-moi à croire, aide-nous à croire que Tu es le Dieu présent au tout de nos vies. Et que Toi-aussi, sans Te lasser, Tu nous cherches.

Chantal Lavoillotte

Jeu di 11 février : Première apparition de Marie à Bernadette Soubirous. Fête de Notre-Dame de Lourdes. 29e Journée mondiale du Malade.

